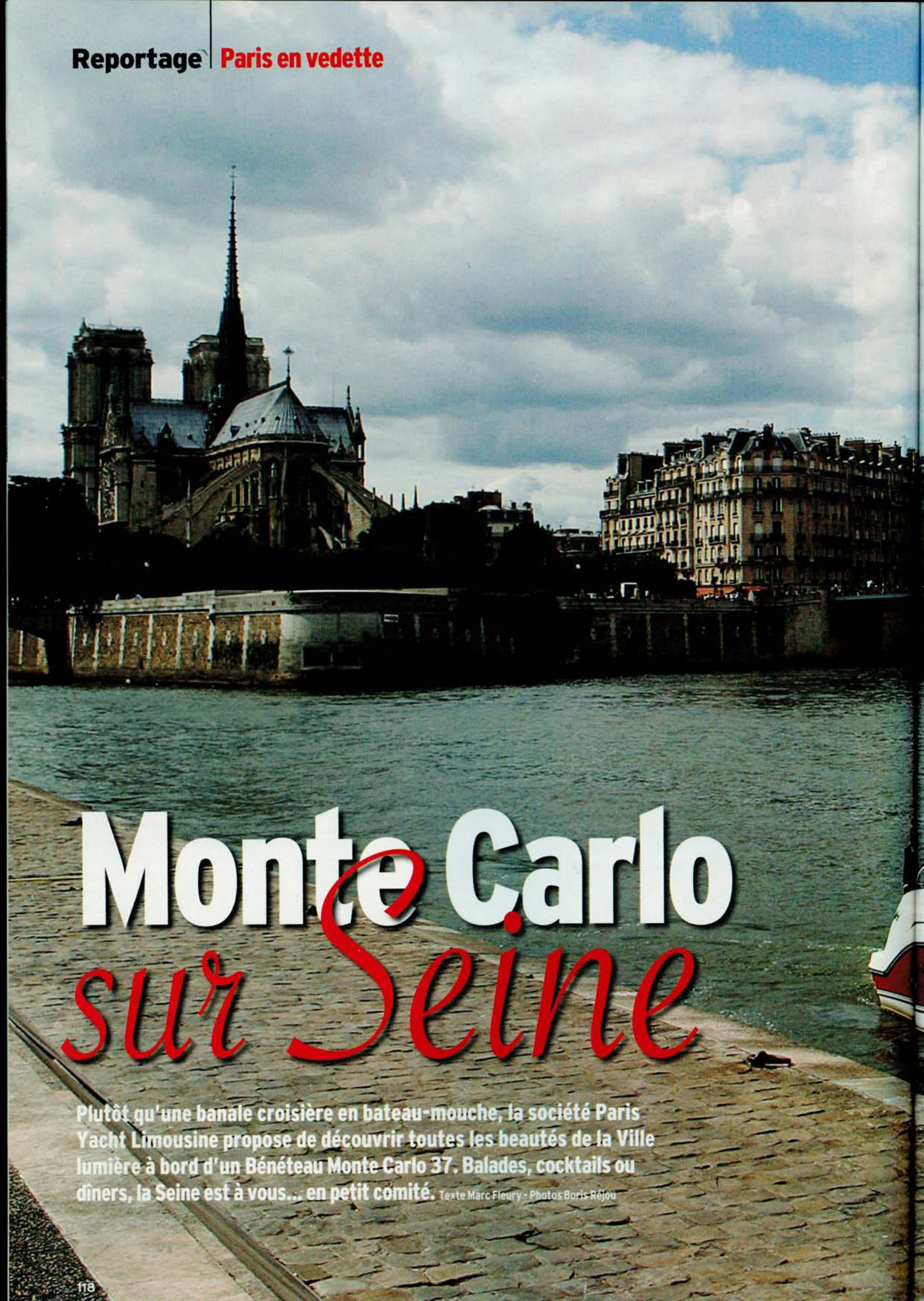
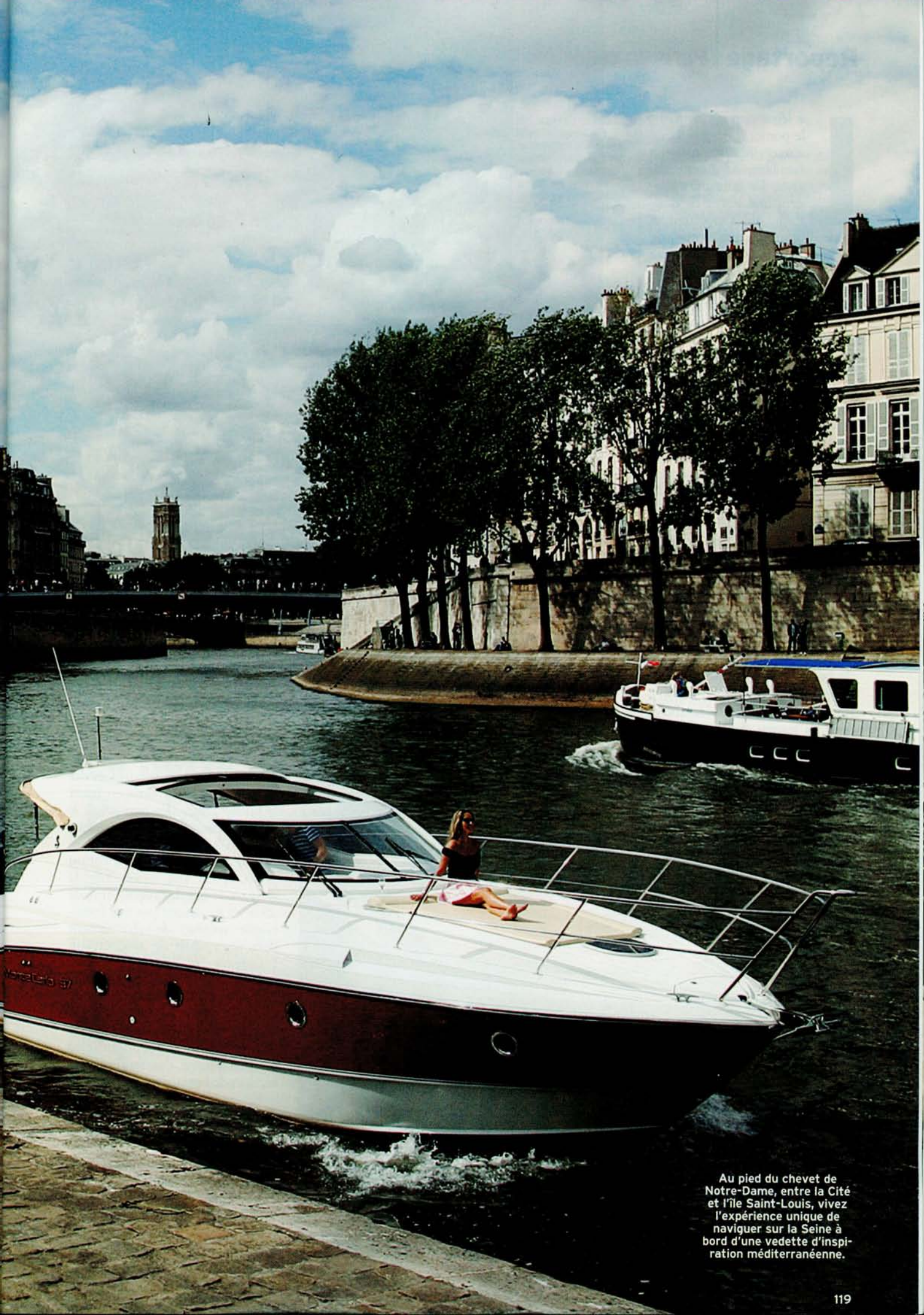


Monte Carlo sur Seine

Plutôt qu'une banale croisière en bateau-mouche, la société Paris Yacht Limousine propose de découvrir toutes les beautés de la Ville lumière à bord d'un Bénéteau Monte Carlo 37. Balades, cocktails ou dîners, la Seine est à vous... en petit comité. Texte Marc Fleury - Photos Boris Rejou



Au pied du chevet de Notre-Dame, entre la Cité et l'île Saint-Louis, vivez l'expérience unique de naviguer sur la Seine à bord d'une vedette d'inspiration méditerranéenne.

Le léger clapotis remuant le ponton de bois chante aux oreilles une mélodie familière. Sagement alignés, les bateaux attendent une séance de carénage ou s'apprêtent à appareiller pour une sortie de quelques heures. Une légère brise rafraîchit ce samedi après-midi de juillet. Depuis le quai, les badauds, cyclistes ou piétons, s'arrêtent pour admirer les navires. Par association – ou par habitude – on cherche à entendre le cri des mouettes et à humer les senteurs iodées. Mais, ici, le roucoulement des pigeons et les odeurs de gasoil les supplantent. Pas de Manche, d'Atlantique ou de Méditerranée en vue. Notre navigation du jour nous mènera sur la Seine, pour une découverte de la capitale hors sentiers battus. Bienvenue quai de Grenelle, au pied des tours du XVe arrondissement, à la Paris Yacht Marina.

Cette navigation en «happy few» permet aux passagers de personnaliser leur balade parisienne, avec des haltes autour de leurs lieux favoris : ici le pont Alexandre III.

Plusieurs unités d'exception

En arrivant sur le ponton, une coque rouge ne manque pas d'attirer le regard. Un Bénéteau Monte Carlo 37, ici ? En règle générale, pour voir ce type d'embarcation à Paris, il convient de déambuler dans les travées du Salon nautique... Mais l'originalité ne fait pas peur à Didier Spade, au contraire ! Ce serait plutôt sa marque de fabrique. *«En tout temps, mais notamment en période de marasme économique, je crois qu'il faut se démarquer par des paris audacieux.»* Et pour s'affirmer, ce cinquantenaire parisien tombé dans le bateau tout petit (il naviguera sur tous les dériveurs en vogue dans les années 1960-70) n'hésite pas à lancer des projets hors norme. Comme lorsqu'il crée la Compagnie des bateaux à roues en 1990, après avoir fait germer dans son cerveau l'idée de faire naviguer des bateaux à aubes à Paris en lisant le Lucky Luke, *«En remontant le Mississippi»*... Il est pris au départ pour un hurluberlu, mais l'affaire – vendue l'an dernier – a connu pourtant un vrai succès avec la mise en service de quatre unités de 25 à 50 m. Animé par une continuelle volonté de changement dans un souhait de rester créatif, l'entrepreneur lancera aussi des unités d'exception comme le *River Palace* ou le *Clipper Paris* afin de casser l'image des bateaux bas de plafond et toujours dans l'idée de proposer une offre originale en se démarquant des traditionnels services de bateaux-mouches.

Un Monte Carlo 37 offre - et c'est un avantage non négligeable pour Didier Spade - la possibilité de piloter à ciel ouvert grâce au toit escamotable.

Pour des réceptions de qualité

Dernier pari en date donc, la création de la toute nouvelle structure Paris Yacht Marina, dédiée au yachting de luxe. Au sein de celle-ci, le *Clipper Paris*, un superyacht aux lignes inspirées des classiques ▶

Au fait...

Didier Spade a le talent rare de savoir transformer ses rêves en réalité. Des bateaux à aubes à Paris ? Pas de problème pour cet entrepreneur qui *«préfère gagner moins d'argent en s'amusant que plus d'argent en s'ennuyant»*. Ne supportant pas la routine, ce cinquantenaire bouillonnant d'idées lancera également à Paris des navires de passagers totalement novateurs. En plus du développement de Paris Yacht Limousine, et notamment du Monte Carlo 37, il finance également un «Géo trouvetout» planchant actuellement sur un concept révolutionnaire de moteur magnétique. Dernier pari en date ? La construction d'un nouveau paquebot *France* afin de renouer avec l'esprit des paquebots de la grande époque.

● http://www.reconstruire-le-france.com/

Ici, au bar-pont du *Clipper Paris*, Didier Spade est en passe de voir se concrétiser un nouveau rêve : le lancement d'un nouveau paquebot *France*.

La flotte de Paris Yacht Marina

Paris Yacht Marina est à la fois le nom de la société chapeautant l'exploitation du *Clipper Paris* et de Paris Yacht Limousine, et une marina située quai de Grenelle, dans le XVe arrondissement. Le *Clipper Paris* est un superyacht luxueusement aménagé, destiné au marché parisien des croisières réceptions haut de gamme. Mesurant 54 m de long et 9 m de large, on y sert des cocktails dînatoires que l'on déguste dans les canapés et les fauteuils du bord. Paris Yacht Limousine concerne pour sa part une flotte de six canots automobiles proposant de luxueuses navigations dans la capitale, ainsi que le Bénéteau Monte Carlo 37. Notez que deux canots (le Tullio Abbate Offshore 27', *Tomcat*, et le Monte Carlo Marine Classic 650', *Sequoia)* sont tous deux équipés de motorisation électrique. Les prix ne se font pas au nombre de personnes mais à la sortie sur le fleuve. Que vous soyez deux ou six, celle-ci est tarifée 1 200 €, avec pilote et hôtesse. Une demi-bouteille de Veuve Clicquot par personne et des assortiments de canapés sont également inclus. Le prix est le même pour une sortie-cocktail à bord du Bénéteau 37 : 1 200 € avec 10 macarons et une demi-bouteille de champagne par personne. Même prestation pour 1 600 € mais avec 25 pièces par personne. Et il en coûte 2 000 €, toujours pour deux ou six, pour un dîner arrosé de vin et champagne. Les parcours se font à la guise des membres du cocktail et du dîner.

Incroyable *River Palace !* Ce super yacht, inspiré des classiques des années 20, reçoit à son bord les plus prestigieuses réceptions parisiennes.

En plus du Bénéteau Monte Carlo 37, la flotte des Paris Yacht Limousine compte six luxueux canots automobiles, dont deux électriques.

L'aménagement du bateau permet de dîner confortablement installé, en profitant d'une vue exceptionnelle, tout en restant protégé des intempéries.

▶ des années 20, trouverait volontiers sa place à Saint-Tropez, Cannes ou Porto Cervo. Sorti des chantiers de Saint-Nazaire, le bateau navigue pourtant toute l'année au cœur de la capitale en recevant les plus prestigieuses réceptions parisiennes. À ce titre, Didier Spade confie avoir connu *«l'une de [ses] plus belles expériences de vie en mer»* en convoyant le bateau de Saint-Nazaire au Havre avant de remonter la Seine.

Cocktails et dîners en petit comité

«Je ne suis pas un marin d'eau douce», plaisante-t-il en précisant que le yacht avait à ce titre bénéficié d'une dérogation pour naviguer en mer. Parallèlement à l'activité du *Clipper Paris*, le Paris Yacht Limousine permet de prendre place à bord de luxueux canots off shore pour suivre le cours de la Seine en admirant les plus beaux monuments au ras de l'eau. Aujourd'hui, six modèles, de la carène la plus classique au look le plus agressif, permettent aux amateurs, et amatrices, de trouver leur bonheur à l'occasion d'une escapade romantique.

Mais le problème des unités de petite taille, c'est le roulis. Sur la Seine, le trafic est dense et la taille moyenne des bateaux naviguant provoque un remous conséquent. Résultat, de nombreuses personnes peu habituées à la navigation peuvent rapidement trouver l'expérience inconfortable et ressentir dans certains cas le mal de mer... Établissant ce constat, Didier Spade se dit qu'il y a là encore matière à innovation. Si les gens ont envie de naviguer à Paris en très petit comité tout en exigeant un minimum de confort, il faut trouver un bateau plus grand. Et qui, avec ses pieds supplémentaires, permettrait de servir à dîner. Il se met donc en quête de l'unité idéale pour des sorties à cinq ou six. Et arpente les allées des salons de Paris et Düsseldorf pour trouver la perle rare. Sunseeker, Jeanneau, de nombreuses marques sont envisagées, mais son choix se focalise rapidement sur le Bénéteau Monte Carlo 37. *«Déjà le nom»*, explique-t-il. *«Notre clientèle est en grande partie étrangère et une consonance telle que Monte Carlo confère au produit une aura* ▶

▶ *supplémentaire.»* Le nom mais pas seulement. En prenant place dans le grand carré arrière ouvert sur l'extérieur, on comprend rapidement les raisons d'un tel choix. En prévision de l'organisation de cocktails et dîners, une grande table et des assises spacieuses et confortables étaient indispensables à bord. Paris subissant un climat pour le moins fluctuant, des protections pour les intempéries devaient être également obligatoires. Tout en permettant aux passagers de profiter de la plus belle vue possible sur la tour Eiffel ou Notre-Dame... D'où le choix du Monte Carlo 37, avec son carré protégé de la pluie par un toit mais ouvert sur l'arrière.

S'adapter aux envies de chacun

Un mois et demi après sa mise en service, Didier Spade ne regrette pas son choix. Une seule modification – l'ajout de mousses de cinq centimètres d'épaisseur – a dû être apportée au niveau de l'insonorisation des moteurs car le bateau était considéré comme trop bruyant pour une utilisation continue à bas régime (la vitesse des bateaux passagers est limitée à 12 km/h). Désormais, les deux Volvo ne couvrent plus les conversations et seul le bruit de l'eau à la poupe accompagne l'escapade.
Les sorties durent entre une heure et demi et deux heures, et, si les clients ont le choix des parcours, la plupart demandent de faire demi-tour après avoir passé l'île Saint-Louis ou de pousser jusqu'à la Grande Bibliothèque. Sur quatre ou cinq kilomètres, la densité de monuments historiques est telle que l'on souhaite de toute manière voir le bateau avancer le plus lentement possible, pour profiter pleinement du moment. Tour Eiffel, Pont Alexandre III, Invalides, Assemblée Nationale, musée d'Orsay, Louvre, Conciergerie, Hôtel de Ville, Pont-Neuf, Pont Royal, Notre-Dame, une liste exhaustive des splendeurs de la plus belle ville du monde serait trop longue à dresser... Deux horaires de navigation sont privilégiés. Certains préfèrent voir les vieilles pierres et les dorures s'embraser lorsque le soleil baisse en fin d'après-midi, quand d'autres privilégient les monuments illuminés à la nuit tombée. Mis en service fin mai, le bateau n'a pas eu à affronter des froids

Une «italienne» à Paris : avec son allure estivale et sa ligne sportive, le Monte Carlo 37 joue la carte de l'innovation face aux unités que l'on trouve traditionnellement sur les rives de la capitale !

Les anneaux parisiens

Au débouché du canal Saint-Martin, tout proche de la Bastille, le port de l'Arsenal propose quelques places visiteurs aux bateaux de passage.

Paris dispose de deux ports : l'Arsenal sur le canal Saint-Martin, et un autre sur le bassin de la Villette. On y trouve des places visiteurs en fonction de la vacance puisque l'on peut y séjourner à la journée, à la semaine ou au mois. Comptez de 20 € l'hiver à 38 € l'été pour un bateau de 10 à 12 mètres. Le canal St-Martin (4,5 km) compte neuf écluses et deux ponts tournants. Plus grand plan d'eau artificiel de Paris (700 x 70 m), le bassin de la Villette est relié au canal de l'Ourcq par le pont levant de la rue Crimée, qui a toujours son mécanisme hydraulique d'origine.

- **Port de plaisance Paris Arsenal** 11, bd de la Bastille 75012 Paris Capitainerie : 01 43 41 39 32.
- **Haltes nautiques (port de la Villette)** 64, quai de Seine 75019 Paris Capitainerie : 01 40 37 33 84 (en été), et 01 43 41 39 32 (restant de l'année).
- **Infos** Brigade fluviale : 01 47 07 17 17 et www.sn-seine.equipement.gouv.fr
- **Renseignements** Serveur vocal pour connaître les données hydrauliques en temps réel, la hauteur libre sous le pont des Invalides et les avis à la batellerie en cours : 01 40 46 04 92.

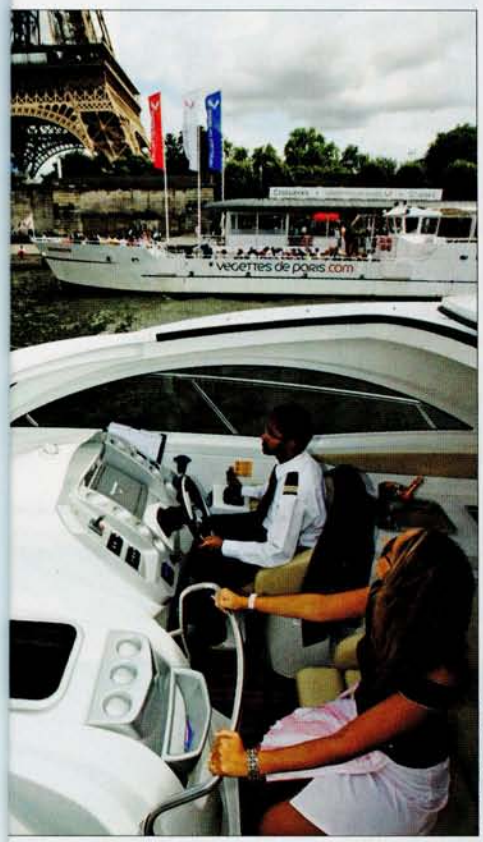
Bénéteau Monte Carlo 37

Didier Spade n'a pas hésité longtemps avant de choisir ce type de bateau convenant parfaitement à son programme de réceptions en petit comité. Par son esprit très polyvalent, le Monte Carlo dispose en effet d'un vaste carré arrière ouvert sur l'extérieur permettant de bénéficier d'une vue directe sur le panorama de Paris. L'espace est protégé des intempéries grâce au toit venant jusqu'à la limite arrière du carré, ce qui permettra de proposer des croisières même en hiver. À ce titre, Didier envisage d'installer dans le cockpit des chauffages d'appoint !

● **Long. hors tout** 12,12 m ● **Larg.** 3,77 m ● **Déplacement lège** 7,07 t ● **Tirant d'air** 3,95 m ● **Carb.** 650 l ● **Prix** 226 000 € avec 2 x 260 ch Volvo D4.

Au fait...

Naviguer au cœur de la capitale est une expérience extraordinaire mais de nombreux facteurs sont à prendre en compte. Il convient en premier lieu d'avoir à l'esprit le code fluvial et donc de connaître tous les panneaux de signalisation. Un certain nombre de points sont également à respecter sous peine d'avoir affaire à la brigade fluviale. Ce sont notamment les suivants : être en alerte VHF sur le canal 10, respecter l'alternance réglant la circulation dans le bras de la Cité, ne pas apporter d'entrave à la circulation de commerce et de passagers. La navigation de plaisance est autorisée en transit uniquement. Les demi-tours et le stationnement sont interdits dans le chenal navigable entre le pont Mirabeau et le pont de Tolbiac. La vitesse maximale des bateaux de plaisance de moins de 20 tonnes est de 18 km/h (12 km/h pour les bateaux passagers de plus de 20 tonnes), à 20 m des berges. La vitesse minimum est de 6 km/h. Quant au stationnement des unités de plaisance, il est interdit sauf au port de l'Arsenal (canal Saint-Martin, entre le quai de la Râpée et la place de la Bastille) et au port de la Villette (bassin de la Villette).



Si les attractions sont innombrables lors d'une navigation à Paris, longer la tour Eiffel en bateau reste un instant magique.

rigoureux. Les sorties sont prévues d'avril à septembre, mais Didier Spade envisage, en plus de la bâche plastique pouvant être zippée à l'arrière du bateau, de faire installer, au-dessus de la table du carré, des chauffages radiants similaires à ceux que l'on voit fleurir sur les terrasses en hiver. Une façon de réchauffer les plus frileux lorsque le vent fraîchit le soir venu.

Un équipage de trois personnes est aux petits soins pour faire profiter chacun de la sortie. Une hôtesse et un steward veillent à ce que votre coupe soit toujours pleine... Et un pilote avec permis fluvial et permis passager en poche dirige la marche du bateau en s'adaptant aux préférences de chacun. Une envie de stationner devant la tour Eiffel ou de faire un deuxième tour de l'île Saint-Louis ? Pilote habituel de la plupart des sorties, Kevin sait toujours répondre aux envies des hôtes d'un soir. Il nous confie d'ailleurs apprécier grandement la maniabilité et les facilités d'usage du MC 37. Surtout comparé au pilotage du *River Palace*, qu'il assure également régulièrement. Si aucune difficulté notable n'est à relever le concernant, compte tenu de son expérience lors des navigations, deux éléments essentiels sont à prendre en compte sur la Seine : le trafic, toujours important, et le courant, qui passe de 2 km/h en été à 8 à 9 km/h en hiver...

Un exceptionnel panorama

Franchement, après avoir eu le privilège de tester cette nouvelle façon de découvrir Paris en naviguant, on remet pied à terre en se demandant pourquoi celle-ci n'a pas été inventée plus tôt. C'est évidemment plus facile à dire maintenant que l'idée a été trouvée, mais la formule, toute jeune, ne souffre d'aucun accroc. Champagne au fil de l'eau sous les scintillements des plus beaux monuments parisiens, le concept ne devrait pas mettre de temps à trouver son public. ■